



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — Un An, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR
No 1786 Rue Ste-Catherine

LES FARCES
DE
BEAUPOIL

MA SŒUR A MAL TOURNÉ !

La scène est dans la caserne.
—Beupoil, mon vieux, si tu ne pionsces pas, dégoise-nous bien vite une des bonnes blagues que tu sais.

Et Beupoil :

—Silence, blancs-becs ! pas tant d' salamalecs, fermez l' bec, tas d'insè-pnes (insectes), sauf vot' respect... Seulement, vot' bibliothèque a le gosier sec, que c'en est infect... Qui qu'a touché un chèque, pour payer chopine avec?... sans ça, je reste en échec.

Vingt bidons se tendirent vers le conteur qui saisit le premier arrivé jusqu'à lui, le vida d'une vaste lampée et commença en son style imagé :

—Pour que vous n'en ignorassiez, faut vous dire que c'est vers l'an 1864 que mon poil, s'étant développé d'une façon interminable et surabondante, j'eus la gloire de perpétrer le grade de sapeur.

Y avait à peu près trois mois que je "saurais" à la satisfaction hiérarchique de mes supérieurs, lorsqu'un jour, le colonel Briquemol fit assavoir au rapport qu'on aurait à lui introduire les trois lascars les plus poilus du régiment.

Son sapeur venait de prendre son congé et il voulait nous passer la revue, s'identifier envers nos antécédents, compiler notre prestige mutuel et contradictoire, à seule fin de décerner (discerner) qui serait le plus valable à briguer l'honneur d'être son planton.

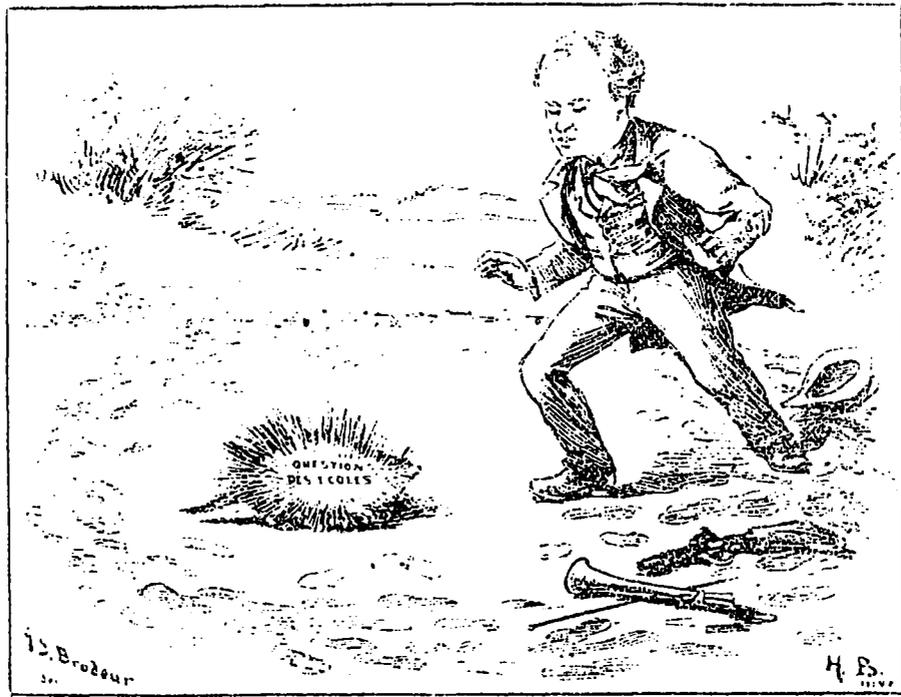
Ça va bien !

Naturellement, je fus prostré le premier, parmi les trois candidats à poil.

Mais, voilà un aut' chien !... c'était pas tant le colon Briquemol qui nous emmerdificait, c'était pas non plus la colonelle, une femme... Ah ! mes cochons... une femme époilante, que votre cartouche en aurait liquéfié dans son tube, si que vous auriez commis l'excès de vous s'approcher trop près de cette créature émoullente !... non, ça qui nous déblatérat, c'est qu'y avait la belle-mère.

Oh ! la vieille rosse !... mais snllit ! je vous en verbaliserai plus long sur son compte, un autre soir... revenons à nos brebis.

La vraie société, c'est que, de nous trois, y en avait pas seulement la queue d'un qui savourait d'être élu au



L'HON. LAURIER DANS LE NORD-OUEST

— La sale bête, dit-il, j'en ai fait vingt fois le tour et je ne puis pas la toucher.

scrutin, pour aller sous la coupe de ce trumeau-là.

N'empêche que nous voilà, le lendemain matin, parmi le salon du colonel, tous les trois alignés devant le piano, dans la position du soldat sans le sou, la main sur la couture du pantalon, et le père Briquemol qui nous toisait pendant que la belle-mère, assise et nous reluquant par dessus ses bésicles, tortillait de la rapetapisserie ou une vieille chaussette, je sais plus au juste.

LE COLON *inspectant le premier sapeur à gauche*. — Bel homme ! serongnien... trouvez pas, même Dupétard?... bel homme ! dommage que la barbe est un peu pissense... Trouvez pas, même Dupétard?... Sapeur, c' qu' v' s' f'tez d' la merd' d'oie dans votre barbe ?

1er SAPEUR *imperturbable*. — Non, mon colonel ; mais, quand j'étais petit, j'ai eu la démence de me badigoincer avec de la fiente de pigeon pour la faire fructifier (*la vieille momie frétille sur sa chaise avec des signes de dégoût*).

LE COLON *tapant sur le ventre du sapeur qui ne bronche pas*. — Sacrée f'tue bête, ou t' l'a donc faite aussi, celle-là... moi c'était avec d' la... broum, broum !... c' qu' vous m'infestez là... s' que v' s' avez b'soin de savoir s' j'en ai mis ou pas... hein... (*silence du sapeur*) rudement bavard, c' t' oiseau-là !... V'yons... c' qui fait v' t' père ?

1er SAPEUR *d'un ton narqué*. — Il est mort, mon colonel.

LE COLON. — L'as p'ésible !... pauv'

diable !... mais, c' qu'y l'a fait avant d' mourir ?

1er SAPEUR. — Y l'a fait dans le commerce, mon colonel.

LE COLON. — Comprends bien... snis pas un' moule... mais, s' qu'il y l'a fait bien ou mal ?

1er SAPEUR. — Mal, mon colonel ; il a z'obtenu des pertes conséquentes dans le trafic des peaux de lapins et il a fait faillite (*grémote assentant de la vieille troupe*).

LE COLON. — Broum, broum !... mauvais antécédents... mais vot' mère, v' l'avez toujours ?

1er SAPEUR, *ton de plus en plus aigre*. — Ma mère !... Ah ! c'est bien triste, mon colonel ; trois mois après ma naissance, elle avait entui mon père avec un de ses commis (*signes d'horreur de la vieille grenouille*).

LE COLON. — Les s'écée salopes... tout' pareilles.

LA VIEILLE *indignée, sautant de dessus sa chaise*. — M'ssien !...

LE COLON. — C' pas p' vous qu' j' parle... v' s' avez pas un' fiole à vous faire enl'ver (*la mère Dupétard se rassoit calmée* — *Au sapeur*) Mais, v'yons v'yons... v' s'avez d'aut' parents ?

1er SAPEUR. — Oui, mon colonel, un frère et une sœur.

LE COLON. — Alors, vo' frère ?

1er SAPEUR. — Employé comme garçon de recettes dans une maison de banque, il a joué, perdu, mangé la grenouille... il est au bague, maintenant.

LE COLON. — F'tue famille !... seron-

gnien... f'tue famille !... enfin, j'espère qu' vot' sœur ?

LE SAPEUR, *d'un ton lugubre*. — Ma sœur a mal tourné !

LE COLON. — Broum, broum !... n' m'étonne pas... f'tue famille, tout d' même... et vous anasi, v' finirez mal... tendez-vous c' qu' j' vous parle, v' finirez mal (*Au 2e sapeur*) Et vot' père, à vous ?

2e SAPEUR. — Il est mort, mon colonel.

LE COLON. — Aussi mort... sont donc tout décidés (décédés) !... s' qu'il était aussi dans l's affaires ?

2e SAPEUR. — Oui, mon colonel, l' était dans la m'lasse et l' a fait faillite à la suite d'un affaîssement perpendiculaire de la dentée.

LE COLON. — Core un' faillite... dans la m'lasse... bizarre ! serongnien... aussi, p'quoi s' qu' s'musait à vendre c'te sal' drogue... et vot' mère ?

2e SAPEUR. — Enlevée, mon colonel, enlevée à la fleur de l'âge, par son premier garçon de magasin.

LE COLON *regardant de travers*. — La s'écée garrée... c' du propre... (*à la vieille grenouille qui fait une grande effroyable, pendant tout est interrogatoire*) Quand j' vous l' disais, même Dupétard... tout, les mêmes... (*Au sapeur*) V' s'avez p't-être un frère, un sœur ?

2e SAPEUR. — Oui, mon colonel ; mais, hélas ! mon frère a fait une faute ; il est aujourd'hui en prison...

LE COLON. — Ah !... et vot' sœur ?

2e SAPEUR. — Ma sœur a mal tourné !

LE COLON *lui montrant le dos*. — S' sont donné l' mot, m' parole, p' avoir d' familles aussi d'goûtantes. (*S'adressant à moi*) Et toi, Beupoil, c' qui f'sait, ton anteur?... n' semble vaguement avoir tendu dire qu'il était militaire.

Moi. — Mande pardon, mon colonel, mon père l'a fait aussi dans le commerce.

LE COLON. — Au moins, a pas été assez couette p' s' f'tre dans la m'lasse... l' a réussi, l' a fait fortune !

Moi. — Malheureusement non, mon colonel ; l' a été la victime désolante d'une catastrophe horripore, un achat de cent mille clyso-pompes qu' a pas voulu fonctionner, et...

LE COLON *faucé, comprenant qu'on se f' t de lui*. — Et l' a fait faillite, s' pas... d' vois çr d'ici, serongnien de gnongnien... ton père banqu'rotier, ta mère catin, ton frère escroc, et ta sœur...